



Magazine culturel d'Akadem – Novembre 2019

L'histoire des juifs, de Simon Schama

Appartenir, de 1492 à 1900

(Ed. Fayard)

Chronique de Steve Nadjar

Tracer les grandes lignes de l'histoire juive relève de la gageure. Tâche immense en effet que de revisiter les pérégrinations de ce peuple monde, de parcourir son histoire sociale, économique, intellectuelle. Il est remarquable que ces plusieurs auteurs, ces trente dernières années, aient tenté de le faire en langue française, dans le cadre d'un projet collectif comme Shmouel Trigano avec la formidable « La société juive à travers l'Histoire » en 4 tomes, ou seul comme Michel Abitbol et son plus récent « Histoire des Juifs. De la Genèse à nos jours ».

L'ouvrage qui nous occupe aujourd'hui, « L'histoire des Juifs » de Simon Schama est quant à lui une traduction de l'anglais. Et l'on peut relever l'admirable traduction de Pierre-Emmanuel Dauzat qui restitue à ce travail son identité profonde: une oeuvre littéraire et scientifique sur l'histoire des Juifs.

L'ambition de Simon Schama est de proposer une trilogie, des origines au XXI^e siècle. Près de 800 pages à chaque fois d'une densité remarquable, portées par un souffle et un sens du récit que nombre d'historiens pourraient jalouser. Les éditions Fayard avaient publié, voilà 6 ans, le 1^e volume de cette fresque, intitulé « Trouver les mots ». La période couverte alors allait de - 1000 avant l'ère vulgaire à 1492 et l'expulsion des Juifs d'Espagne.

La suite s'ouvre sur les nouveaux mondes qui s'ouvrent devant les Juifs, dont la peur devant les menaces qui les entourent n'a d'équivalent que les formidables réussites et opportunités que le destin va leur présenter. Mais avec « Appartenir », le sous-titre de ce 2^e tome, Simon Schama s'intéresse aux défis posés par l'intégration inédite proposée aux Juifs dans plusieurs Etats occidentaux à l'époque moderne, un jalon majeur dans l'histoire juive et qui allait nourrir un débat profond sur la pérennité de l'identité juive au milieu des appartenances nationales.

Ce livre est, n'ayons pas peur de l'emphase, une merveille d'intelligence. Indéniablement, Simon Schama est en train de bâtir sous nos yeux ébahis une oeuvre sur l'histoire des Juifs qui servira longtemps, assurément, de référence. Professeur d'histoire de l'art et d'histoire à l'université de Columbia, Schama

n'est pourtant pas à l'origine spécialiste de la question. Mais à partir de son travail de documentaliste pour la BBC qui lui a confié un programme sur l'histoire des Juifs, il offre ici une étude qui, tout en puisant dans les meilleures sources historiographiques, se distingue par une écriture enlevée et un sens aigu de la narration.

Un exemple parmi d'autres tiré de son chapitre sur les Juifs de Chine :

« Nulle peur (sauf à Yom Kippour, au moment de rendre des comptes devant son Créateur). Nulle culpabilité. Nulle populace meurtrière au coin de la rue, ni bagages toujours prêts, ni horaires à consulter. Pas de geignements, de grincements de dents, de jérémiades, d'habits déchirés ou de clameurs. Points de Juifs, donc, puisqu'il n'y avait jamais eu de temps où la calamité ne s'était attachée à eux telle une ombre. Où trouver pareil endroit? Dans les rêves. Ou en Chine. »

L'histoire des Juifs de Schama est le roman vrai d'un peuple dont on suit les évolutions après le cataclysme de l'expulsion d'Espagne. L'épreuve fut immense, traumatisante mais c'est sur ses cendres que la vie juive se développa ailleurs, en Europe, dans l'Empire ottoman ou dans le Nouveau Monde, contribuant ainsi en retour à la prospérité de ces terres d'accueil.

Simon Schama n'a pas changé de méthode depuis le 1^e volume: il place les hommes au coeur de son récit. « Histoire des Juifs » et non « Histoire du judaïsme », le livre ne plaçant pas la focale sur les idées, les influences et les grands courants, même s'il ne les néglige pas. On est loin par exemple de la précieuse « Aux origines du judaïsme », dirigé par Julien Darmon et Jean Baumgarten, paru en 2012. Non, Schama raconte la grande histoire en dévoilant la petite. Il enserre son développement autour du destin de figures connues ou pas du grand public dont le parcours de vie illustre les dynamiques en cours au niveau collectif.

S'il n'écarte pas le malheur qui s'est parfois abattu sur le sort des Juifs, il ne livre pas pour autant une histoire lacrymale des Juifs. On sourit souvent en lisant Schama qui raconte avec menu détail le faste de certains bourgeois juifs, ou quand on découvre Leone de Pommi Portoleone, saltimbanque et pourvoyeur d'enchantement dans l'Italie du Nord au XVI^e siècle.

Notre préférence ira peut-être vers le Rocky Balboa juif, le Britannique Daniel Mendoza dont la puissance passionnera tout un pays, au carrefour des XVIII^e et XIX^e siècle. Ou vers encore la Seniors Donia Gracia Benveniste alias Beatriz de Luna. Cette fortunée converso ou marrane quitta le Portugal où le Pape officialisa l'Inquisition en 1536 pour rejoindre Anvers, Venise puis Constantinople. Trois villes qui profitèrent des réseaux juifs commerciaux à travers le monde, notamment dans les épices.

Donia Gracia épousa en seconde noce l'homme d'affaires Don Joseph Nasi, pourvoyeur en mets exquis le Sultan d'un Empire ottoman où vit se développer de manière importante la production des études juives, notamment à travers le Choul'han Arouh de Rabbi Yossef Karo.

L'un des tours de force de Simon Schama est aussi de prendre en considération la psychologie de ces populations qui, dans leur ensemble, ont conservé la mémoire des violences passées, des haines recuites mais toujours prêtes néanmoins à voir derrière la figure flamboyante d'un homme les germes du Messie libérateur, qu'il se nomme David ha-Réouveni à Venise au XVI^e siècle ou Sabbatai Zvi un peu plus tard.

L'histoire des Juifs de Simon Schama est un grand livre que vous ne regrettez pas d'avoir dans votre bibliothèque.